

## Thé ou Café

Assise à ma table de travail, une sensation d'inconfort ne me lâchait pas depuis plusieurs minutes maintenant. Enfin, je mis le doigt dessus : j'avais débuté mon activité en oubliant de préparer mon thermos en verre, rempli à ras-bord de thé brûlant, et j'avais soif.

Je me levai donc et accomplis les sempiternels gestes après avoir choisi parmi les nombreuses boîtes de thé en vrac de mon placard ; aujourd'hui ce serait du Thé des Lords, feuilles en vrac noir exhalant un enivrant parfum de bergamote.

L'eau portée à ébullition, le thé enfermé dans son diffuseur adapté au thermos et déposé dans le réceptacle, je versai le liquide et observai l'eau transparente devenir légèrement trouble, un peu comme en cours de chimie lorsque nous mélangions les différents liquides et produits chimiques dans les tubes à essai, provoquant un précipité ; ici l'eau se transforma en or liquide et termina de prendre sa belle couleur ambrée, mordorée, aidée par mes mouvements répétés de va-et-vient avec le diffuseur argenté, plongé et ressorti de l'eau, me brûlant le bout des doigts sur la fine anse métallique.

Je soufflai sur mes doigts, égouttai une dernière fois le diffuseur et portai sans attendre le thermos à ma bouche, impatiente de goûter à ce breuvage tant apprécié par nos amis anglo-saxons ; cela ne fit pas un pli, le thé à peine touchant mes lèvres et le bout de ma langue, me brûla instantanément, une vive douleur me faisant sursauter et pousser un grognement, m'obligeant à reposer le bocal en verre, presque comme à chaque fois.

Je retournai à mon bureau, maugréant, posai le thermos et repris le cours de mon activité, tâtant la cloque formée sur mon palais avec le bout de ma langue. Lorsque la douleur se fit moins vive, je voulus boire une gorgée mais le thé avait refroidi.

\*

- Vous dites ?! s'exclame Babette, les yeux ronds.
- Hé bien... Oui. Là, regardez, cette forme, elle représente la mort, répond Etienne, mal à l'aise.
- Et donc ?
- Celle-ci à côté représente le temps et indique... hier.
- Je ne vous suis vraiment pas.
- Vous devriez être morte, voilà ! lâche Etienne.

- Mais enfin, vous êtes un charlatan ! Vu votre âge, j'aurais dû me douter ! Vous n'allez pas m'avoir comme ça, la vieille devant vous n'est pas stupide !
- Je suis voyant depuis mes huit ans et je ne me suis jamais trompé, Madame, tente de se défendre Etienne.
- Foutaises ! Tiens, là, vous avez du thé dans votre gourbi, lisez-moi donc les feuilles de thé et on verra si cette fois vous m'annoncez que je suis enceinte à 78 ans ! Parbleu, quelle connerie ce chèque-cadeau de Nadine ! Je peux même pas demander un remboursement...
- Restez polie, Madame, je ne suis pas responsable des formes dans le marc de café.
- Et puis quoi encore ? répond Babette en levant les yeux au ciel.
- Ah, attendez...
- Quoi, vous vous seriez gourré peut-être ? Le commerce avec les morts doit être bien moins lucratif, c'est certain.
- La forme du temps, hier, mais aussi les possibilités, oui j'avais oublié cette signification. Vous avez raison, on peut essayer les feuilles de thé pour rentrer dans le détail...
- Cette fois, jeune homme, ça suffit, vous me prenez vraiment pour une gourde ! Café, thé, j'en ai fini avec cette mascarade. La morte lève le camp, dit Babette, qui, joignant le geste à la parole, quitte la pièce, furibarde.